



**À L'EST
LA GUERRE
SANS FIN
1918-1923**

 **Musée
de l'Armée
Invalides**

DOSSIER DE PRESSE

EXPOSITION
DU 5 OCTOBRE 2018
AU 20 JANVIER 2019



VELOCIPED-AFFÄR
L. PALIN.
POLKUPYÖRÄ-LIIKE

Wäljes Uusi - Pöytäkalppi
Wäljes - Pöytäkalppi

WASA
WASA

SOMMAIRE

Communiqué de presse	P.2
Commissariat, comité scientifique et prêteurs	P.3
Parcours de l'exposition	P.4
Zooms	P.10
Autour de l'exposition	P.15
Catalogue	P.19
Partenaires de l'exposition	P.20
Visuels disponibles pour la presse	P.22
Informations pratiques	P.24

Le musée de l'Armée conserve l'une des collections d'histoire militaire les plus riches au monde avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze au XXI^e siècle. Occupant une place privilégiée au cœur d'un des plus éminents monuments parisiens, l'Hôtel national des Invalides, qui abrite le tombeau de Napoléon I^{er}, le Musée propose un parcours patrimonial, chronologique et thématique, ainsi qu'une large programmation culturelle qui comprend expositions, conférences, colloques, projections de films, concerts et événements. C'est un lieu incontournable à Paris pour comprendre la Première Guerre mondiale et ses suites. Il présente un parcours de plus de 1500 m² qui plonge le visiteur au cœur de cette période tourmentée. Lieu de mémoire, il abrite notamment le tombeau du maréchal Foch par le sculpteur Paul Landowski.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Alors que les conflits cessent en Europe de l'Ouest le 11 novembre 1918, la guerre se poursuit à l'Est et au Proche-Orient jusqu'en 1923. L'exposition retrace la chute des quatre grands Empires russe, ottoman, austro-hongrois et allemand et aborde cette période méconnue de l'histoire, faite de révolutions, de guerres civiles, d'importantes modifications des frontières et de création de nouveaux États.



À la suite des révolutions russes de février et d'octobre 1917 et de la signature du traité de Brest-Litovsk entre la Russie et les Empires centraux, le 3 mars 1918, les combats semblent décroître à l'Est, malgré la guerre civile russe. À l'Ouest, au contraire, la signature de ce traité permet à l'Allemagne le redéploiement de cinquante divisions sur le front de l'Ouest. À partir du 21 mars, les combats s'intensifient et au printemps, l'Allemagne lance une série d'offensives, qui tournent court. En août 1918, les Alliés lancent la contre-attaque et forcent l'Empire allemand à négocier un armistice conclu le 11 novembre 1918.

Alors qu'à l'Ouest, les combats cessent entre les belligérants, une nébuleuse de troubles internes, parfois de guerres civiles et d'affrontements internationaux, mettent aux prises les différents pays issus de l'effondrement des Empires allemand, austro-hongrois, ottoman et russe à l'Est, après leur défaite militaire. Il en résulte une violence et une instabilité, dont les répercussions sont encore visibles aujourd'hui. Dans ces conditions, le règlement du premier conflit mondial s'avère aussi complexe que fragile. Les divers traités établis sont âprement négociés et très vite contestés. Ainsi, le traité de Sèvres du 10 août 1920, entre la Turquie et les Alliés, est très profondément remanié

et remplacé, moins de trois ans après, par le traité de Lausanne, signé le 24 juillet 1923.

Cette exposition a pour ambition de suivre, à l'Est, de la Finlande jusqu'au Liban, entre 1918 et 1923, le difficile remplacement des anciens Empires par de nouveaux États-nations et l'émergence, à la faveur des différentes révolutions et contre-révolutions, d'une radicalisation totalitaire. Elle montre comment, dans ce contexte troublé, la France, forte de sa prépondérance militaire, tente, non sans difficulté, de ramener la stabilité dans la région, dans un partenariat complexe avec ses alliés.

Alors que l'on croit souvent que le traité de Versailles (signé le 28 juin 1919) met fin à la Première Guerre mondiale, l'exposition, en déplaçant ainsi l'attention du visiteur à l'Est, contribue à faire mieux connaître les enjeux et les aspects des crises multiples qui font suite à la Grande Guerre.



UN PARCOURS DE VISITE EN CINQ ÉTAPES

Le parcours commence par la dissolution des grands Empires européens. Puis, dans un décor de palais et de dorures, l'exposition apporte un éclairage sur la fabrication des traités qui redéfinissent l'Europe, en portant

un intérêt particulier à la réorganisation de l'Europe de l'Est. Le visiteur entame ensuite sa marche vers l'Est : Allemagne, Pologne, Finlande, Estonie, Lettonie, Lituanie, Ukraine, Russie. Puis il poursuit par la découverte de la situation en Europe médiane : Autriche, Hongrie, Roumanie, Tchécoslovaquie, Bulgarie, Royaume des Serbes, Croates et Slovènes, Albanie. Il termine enfin par les pays du Levant : Grèce, Turquie, Syrie, Liban.

TROIS AXES MAJEURS SERVENT DE FIL CONDUCTEUR À TOUTE L'EXPOSITION :

- **Premier axe**, la question des nationalités : les quatre grands empires dissous, ces ensembles multinationaux sont divisés en États-nations. Pendant cinq ans se déroulent des luttes complexes qui annoncent la cartographie des États telle que nous la connaissons aujourd'hui ;
- **Deuxième axe**, la révolution et les guerres civiles : de 1918 à 1923, la Révolution bolchévique tente de faire éclater la révolution en Allemagne, en Hongrie, en Pologne... Sur tous les territoires, l'Europe connaît des troubles révolutionnaires et contre-révolutionnaires. La violence de ces événements fait de très nombreuses victimes civiles ;
- **Troisième axe**, l'intervention française et alliée : dans ce contexte sensible, la France apparaît comme la principale

puissance militaire. Elle est incitée à intervenir pour rétablir l'ordre et instaurer une stabilité politique. Ses diplomates et ses militaires sont présents partout en Europe.

Tout au long de l'exposition, le visiteur se trouve plongé dans cette construction d'une nouvelle Europe et dans un espace historique et géographique peu connu en France, aidé par une scénographie forte, qui emprunte ses matériaux, faits de caisses de bois et de grilles en métal, aux mondes des archives.

Exposition sous le haut-patronage de Monsieur Emmanuel Macron, Président de la République française.

COMMISSARIAT, COMITÉ SCIENTIFIQUE ET PRÊTEURS

COMMISSAIRES MUSÉE DE L'ARMÉE

Lieutenant-colonel Christophe Bertrand, conservateur du département contemporain
François Lagrange, chef de la division de la recherche historique, de l'action pédagogique et des médiations
Carine Lachèvre, adjointe du département historial Charles de Gaulle
Emmanuel Ranvoisy, adjoint du département contemporain, responsable des activités cinématographiques

COMMISSAIRE ASSOCIÉ

Jean-Paul Amat, professeur émérite de géographie, Université Paris Sorbonne, président de la Société des Amis du Musée de l'Armée (SAMA)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

PRÉSIDENT :

John Horne, professeur émérite d'histoire contemporaine de l'Europe, Trinity College, Dublin

MEMBRES :

Jean-Paul Amat ;
Annette Becker, professeure d'histoire contemporaine, Université Paris Nanterre, membre du conseil d'administration du musée de l'Armée ;
Mark Cornwall, professeur d'histoire contemporaine de l'Europe, Université de Southampton ;
Robert Gerwarth, professeur d'histoire contemporaine et directeur du Centre

for War Studies, University College, Dublin ;
Colonel (e.r.) **Frédéric Guelton**, historien, ancien chef du département de l'Armée de Terre du Service historique de la Défense (SHD) ;
Hélène guillot, chef de la division Guerre et Armée de Terre, Centre historique des archives du SHD ;
Henry Laurens, professeur au Collège de France, chaire d'histoire contemporaine du monde arabe ;
Isabelle Richefort, conservatrice générale du patrimoine, adjointe au directeur des Archives du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères (MEAE) ;
Didier Sapaut, ancien président du conseil d'administration de l'Établissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense (ECPAD) ;
Anne Sigaud, chargée de recherches au Musée départemental Albert-Kahn ;
Georges-Henri Soutou, membre de l'Institut de France, professeur d'histoire contemporaine émérite, Université Paris Sorbonne ;
Alexandre Sumpf, maître de conférences en histoire contemporaine, Université de Strasbourg.

PRÊTEURS FRANCE

Archives du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
BnF
Service historique de la Défense
Institut de France
La contemporaine
Archives départementales des Yvelines
Archives nationales
Bibliothèque arménienne Nubar
Bibliothèque ukrainienne Symon Petlura
Meaux, musée de la Grande Guerre de la Communauté d'Agglomération du Pays de Meaux
Courbevoie, musée du Régiment des Cosaques
Salon-de-Provence, musée de l'Empéri

Office français de protection des réfugiés et apatrides
Fréjus, musée des troupes de Marine

PARTICULIERS

Monsieur Plasseraud, Monsieur Verney, Monsieur Korliakov et Monsieur Gouraud

ÉTRANGERS

Lviv Historical Museum (Ukraine)
Österreichischen Nationalbibliothek (Autriche)
National Archives (Royaume-Uni)
Musée national hongrois (Magyar nemzeti muzeum - Hongrie)
Musée d'histoire militaire (Hadtorteneti muzeum - Hongrie)
Muzeum wojska polskiego (musée de l'armée polonaise - Pologne)
Association Adligat (Serbie)
Vytauto Didziojo karo muziejus (Kaunas - Pologne)
Musée letton de la Guerre (Latvijas Kara Muzejs - Lettonie)
Musée national d'Histoire (Latvijas Nacionālais vestures muzejs - Lettonie)
National Army Museum (Royaume-Uni)
Musée d'histoire militaire (Heeresgeschichtliches Museum - Autriche)
Musée historique italien de la guerre (Museo Storico Italiano della Guerra - Italie)
Musée de l'armée (Armádní muzeum Žižkov - République Tchèque)

EXPOSITION

Scénographie et graphisme

Agence Klapisch Claisse
Graphisme : Julie Linotte

Éclairage

Luminaœuvres

Cartographie

Michaël Georges, chef du pôle géographique, MEAE
Olivier Plessis, adjoint au chef de pôle, MEAE

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Alors qu'à l'Ouest, les combats cessent entre les belligérants avec la signature de l'armistice du 11 novembre 1918, à Compiègne, par les Alliés et par l'Allemagne, à l'Est, une nébuleuse de troubles internes, parfois de guerres civiles, et d'affrontements interétatiques mettent aux prises les différents pays issus de la décomposition des Empires russe, austro-hongrois et ottoman. Il en résulte une violence et une instabilité dont les conséquences ont marqué ces régions jusqu'à nos jours.

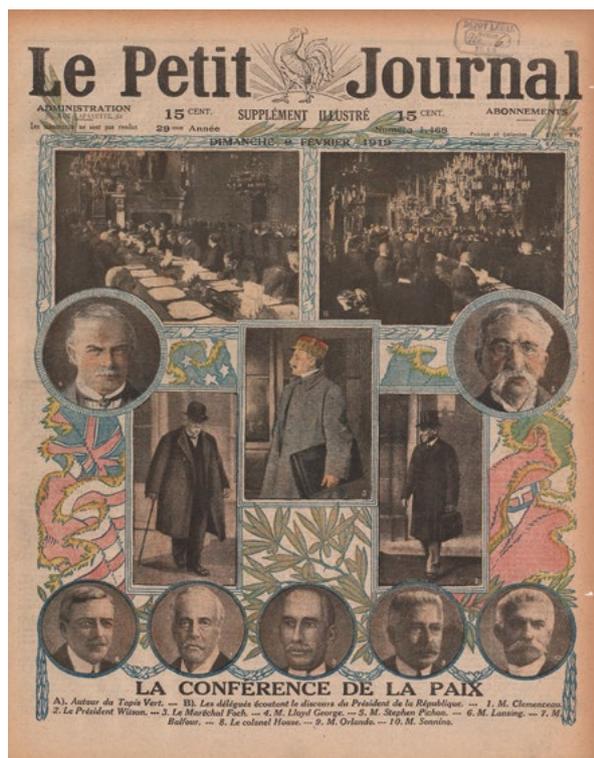
Dans ces conditions, le règlement du premier conflit mondial, âprement négocié, s'avère aussi complexe que fragile, au point que, cas révélateur, le traité de Sèvres (10 août 1920) signé entre la Turquie et les Alliés est très largement modifié et remplacé, moins de trois ans après, par le traité de Lausanne (24 juillet 1923).

Dans ce contexte de reconstruction de l'Europe orientale et du Levant, espace géographique méconnu de bien des Français, l'exposition *À l'Est la guerre sans fin, 1918-1923* évoque le difficile

remplacement, au cours de cette période, des anciens empires par de nouveaux États-nations et l'émergence, à la faveur de différentes révolutions et contre-révolutions, d'importantes modifications de frontières et la création de nouveaux États. Elle montre comment, dans ces régions bouleversées, la France, forte de sa prépondérance militaire retrouvée, tente, non sans difficulté, avec ses diplomates, ses militaires et ses alliés, de mettre en place un nouvel ordre européen et levantin.



I. LA DISSOLUTION DES EMPIRES



Quatre grands empires dominant l'Europe centrale et orientale en 1914: l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Russie et, de manière résiduelle, l'Empire ottoman. Ce dernier conserve en outre le contrôle du Levant. Ces empires sont des constructions multinationales complexes, toutes multiséculaires, sauf l'Empire allemand assez récent. La Grande Guerre commence par une crise diplomatique balkanique. Elle aboutit à une conflagration générale entre les quatre empires. L'Allemagne et l'Autriche-Hongrie, bientôt rejoints par l'Empire ottoman, s'opposent à la Russie, aidée notamment par ses partenaires occidentaux, la France et le Royaume-Uni.

02. HEBDOMADAIRE
LE PETIT JOURNAL
n° 1468 du 9 février
1919

© BnF / domaine public



L'acharnement et la durée du conflit affectent durablement les empires, et plus particulièrement la Russie, l'Empire ottoman et l'Autriche-Hongrie. Malgré leur puissance apparente, ils subissent d'importants revers militaires à partir de 1916-1917, qui attisent des tensions internes grandissantes. Chaque empire entre en crise: la Russie est emportée par la révolution dès 1917. L'Autriche-Hongrie et l'Empire ottoman subissent en 1918 de grandes défaites, qui provoquent leur éclatement et une situation de chaos politique. L'Allemagne, battue sur le front Ouest, doit elle aussi déposer les armes: le régime impérial s'effondre.

Conséquences de la défaite des quatre empires: des populations très diverses, dont la guerre a souvent accru les aspirations nationales, doivent s'adapter, à l'Est et au Levant, à une situation inédite, marquée par la violence et l'instabilité.

PAGE DE GAUCHE
03. CARTE DES ACCORDS
SYKES-PICOT

© Archives du ministère
de l'Europe et des Affaires étrangères

CI-DESSUS
04. PARIS, QUAI D'ORSAY,
SALON DE L'HORLOGE
DU MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES

Séance d'inauguration
de la Conférence de la paix,
18 janvier 1919

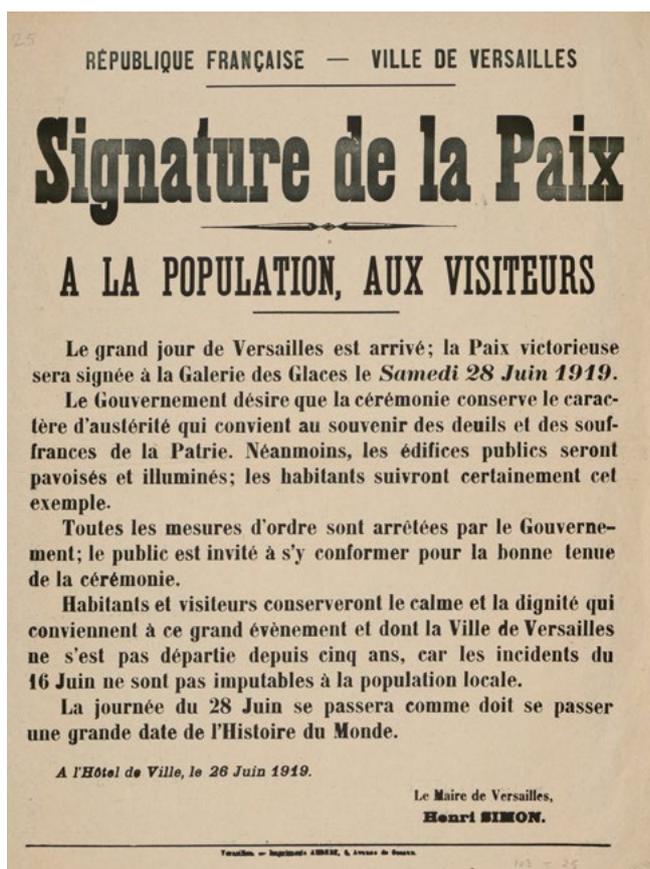
© ECPAD / Photographe: Marcel Lorée

II.

LA FABRIQUE

DES TRAITÉS

Comment faire la paix après de très dures années de guerre, qui ont exacerbé les tensions nationales ? Les attentes des peuples sont fortes, parfois irréalistes.



Les ambitions des vainqueurs sont grandes elles aussi, mais leurs conceptions et leurs objectifs partiellement contradictoires : l'Américain Wilson soutient une politique idéaliste des nationalités ; le Britannique Lloyd George reste proche de la tradition de l'équilibre européen ; le Français Clemenceau est hanté par la persistance d'une menace potentielle allemande. L'Italie s'estime mal récompensée de son engagement.

Malgré les efforts des diplomates, les traités sont élaborés dans des conditions difficiles. Le cas de l'Europe centrale et orientale, comme celui du Levant, sont particulièrement épineux : par quoi et comment remplacer les empires multiethniques détruits ? Les réalités territoriales et nationales enchevêtrées s'accordent mal avec le modèle de l'État-nation homogène.

Les grandes puissances doivent arbitrer entre leurs alliés. Des nations longtemps dominées cherchent à retrouver leur indépendance, sans toujours y parvenir. Les vaincus – Allemagne, Autriche, Hongrie, Bulgarie, Empire ottoman –, tenus à l'écart des négociations, en éprouvent du ressentiment. La Russie, en révolution est exclue. Les populations sont occasionnellement consultées, mais ce n'est pas systématique, et les résultats parfois faussés pour des motifs stratégiques.

Rien d'étonnant à ce, qu'à peine conclus, les traités soient vivement critiqués et contestés.

CI-DESSUS

05. AFFICHE PLACARDÉE DANS LA VILLE DE VERSAILLES

annonçant la signature du traité dans la galerie des glaces du château le 28 juin 1919

© Archives départementales des Yvelines

PAGE DE DROITE

06. DÉCHARGEMENT DES TROUPES ET DU MATÉRIEL DES NAVIRES FRANÇAIS dans le port d'Odessa

© ECPAD

07. PASSEPORT DE LA COMÉDIENNE PAULINE KALENSKA

émis par la République démocratique ukrainienne

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Anne-Sylvaine Marre-Noël

08. CASQUE ALLEMAND

figurant la tête de mort des *Freikorps*, troupes paramilitaires constituées de soldats démobilisés à la suite de la défaite allemande de 1918

© Riga, collection du Latvijas Kara Muzejs (musée letton de la guerre)



06

III. LES MARCHES DE L'EST



07

Les marches de l'Est, en 1914, ce sont d'une part les confins orientaux des Empires allemand et austro-hongrois, d'autre part les confins occidentaux de l'Empire russe.

Après l'éclatement de ces empires, en 1917-1918, se créent ou se recréent, sur ces immenses territoires, des entités politiques moins étendues mais plus nombreuses : outre la Russie et l'Allemagne, isolées, diminuées par les défaites et par les troubles intérieurs, il faut compter avec la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, la Pologne, l'Ukraine...

La région est fortement déstabilisée par les répercussions de la Révolution russe, qui aboutit à une impitoyable guerre civile en Russie, et à toute une série de soulèvements révolutionnaires en Finlande, dans les pays baltes ou en Allemagne. Si la révolution l'emporte en Russie, ailleurs, les forces contre-révolutionnaires, notamment les redoutables corps-francs allemands, s'imposent. Guerres entre États et guerres civiles se recourent, les violences sont extrêmes. Partout les populations civiles sont prises à partie, les minorités subissent de terribles traitements, notamment les Juifs, régulièrement victimes de pogroms.

La Finlande, les pays baltes, la Pologne et l'Ukraine, confrontés à l'hostilité, ouverte ou masquée, de la Russie et de l'Allemagne,

s'affrontent parfois également entre eux, notamment pour améliorer leurs frontières. Dans ce contexte chaotique, la France intervient de multiples manières, y compris militaire, se posant en garant des traités et de la stabilité politique.



08

IV. L'EUROPE MÉDIANE

L'Europe médiane, c'est, en 1914, l'Autriche-Hongrie, ainsi que les pays balkaniques ayant peu à peu accédé, plus particulièrement au début du XX^e siècle, à une totale indépendance en se dégageant de la tutelle de l'Empire ottoman : Grèce, Serbie, Monténégro, Roumanie, Bulgarie, Albanie.



09. TENUE D'UN MEMBRE DES TROUPES DE TERREUR DU CONSEIL RÉVOLUTIONNAIRE DU GOUVERNEMENT HONGROIS DE 1919 (reconstitution)

© MoD Military History Institute and Museum, Budapest, Hungary

10. OFFICIER D'UN DÉTACHEMENT CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRE HONGROIS

© MoD Military History Institute and Museum, Budapest, Hungary

CI-CONTRE

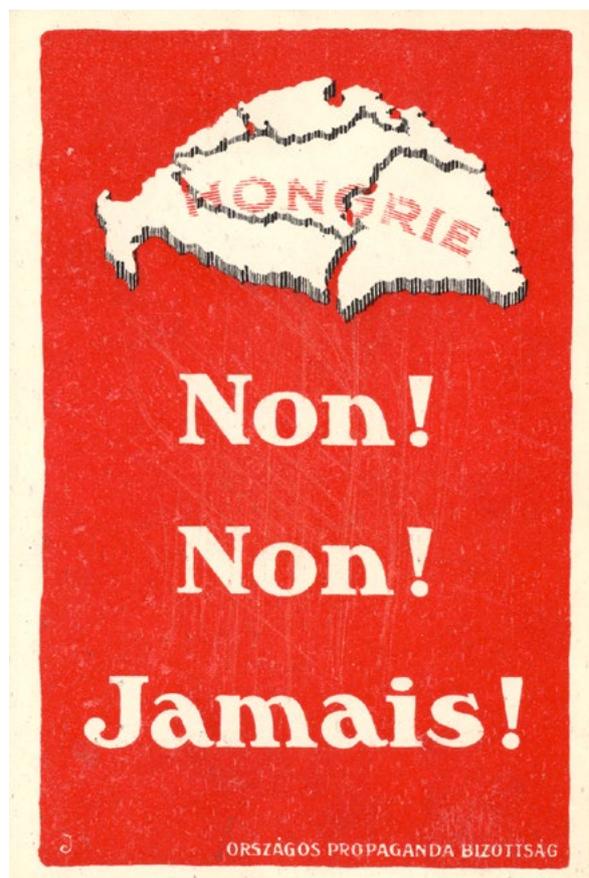
11. CARTE POSTALE CONTRE LE TRAITÉ DE TRIANON ET LE PARTAGE DE LA HONGRIE

© Budapest, Magyar Nemzeti Múzeum (Musée national hongrois)

La désagrégation de l'Autriche-Hongrie en 1918 et la quasi disparition de la Turquie d'Europe bouleversent la région. Les trois vaincus, l'Autriche, la Hongrie et la Bulgarie, perdent d'importantes portions de territoires et de populations, d'où un mécontentement qui attise les mouvements révolutionnaires – tel, en Hongrie, le bref gouvernement de Béla Kun – puis contre-révolutionnaires, causes de nombreuses et meurtrières violences.

De nouveaux États apparaissent : la Tchécoslovaquie, le royaume des Serbes, Croates et Slovènes (future Yougoslavie). D'autres sortent très renforcés sur le plan territorial et démographique, notamment la Roumanie. Les traités officialisent ces vastes remaniements. Les contestations de frontières et les problèmes de minorités subsistent cependant. La Hongrie, notamment, se heurte à presque tous ses voisins. Des tensions apparaissent entre vainqueurs, par exemple entre l'Italie et le royaume des Serbes, Croates et Slovènes, pour le contrôle de Fiume et de sa région.

La France, présente militairement dans la région, pèse activement sur le règlement des conflits. Elle contribue à former les armées des États dont elle soutient l'action : Tchécoslovaquie, royaume des Serbes, Croates et Slovènes, Roumanie.





12. EMBLÈME DE L'ÉMIR FAYÇAL

pris par les Français durant la bataille de Khan Meyssaloun (24 juillet 1920), opposant l'armée du Levant menée par le général Gouraud et l'armée du royaume arabe de Syrie menée par Fayçal © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Thierry Ollivier



13. POIGNARD « KINDJAL »

offert au général Gouraud par un Russe blanc lors de son incorporation dans l'armée française après la défaite de l'Armée blanche durant la guerre civile

Association du souvenir du général Henri Gouraud et de sa famille © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

V. LE LEVANT

Le 31 octobre 1918, défait dans les Balkans et en Palestine, l'Empire ottoman à bout de souffle signe l'armistice à Moudros.

Les provinces arabes et la Cilicie sont partagées entre la France et la Grande-Bretagne, les Italiens s'installent en Anatolie méridionale, les provinces orientales sont promises à l'Arménie, la Grèce occupe Izmir (Smyrne) tandis que la ville de Constantinople est investie par les Français, les Britanniques et les Italiens le 8 février 1919. Le traité de Sèvres, signé le 10 août 1920, réduit l'Empire ottoman à une peau de chagrin et provoque un vaste mouvement de résistance armée en Anatolie conduit par le général Mustapha Kemal Pacha, le futur Atatürk. Les victoires militaires remportées par les troupes nationalistes turques sur les Arméniens en 1920, les Français en 1921 et les Grecs en 1922 et ses succès diplomatiques auprès de la Russie soviétique, rendent possible l'élaboration d'un nouvel accord. Signé le 24 juillet 1923, le traité de Lausanne permet à Mustapha Kemal de bâtir sur des bases nationales solides le seul État-nation du Levant, la République turque.

Les autres entités nationales, arabes, arméniennes et kurdes, qui avaient tant espéré de l'écroulement de l'Empire ottoman et des promesses du principe des nationalités prôné par les Alliés, ne survivent pas au traité de Lausanne et à la volonté de la France et de la Grande-Bretagne d'imposer, sous l'égide de la Société des Nations, leur autorité sur la Syrie, le Liban, la Palestine et l'Irak.

PAR COMPARAISON AVEC 1918, L'ANNÉE 1923 PARAÎT ASSEZ OUBLIÉE

Il n'y a pas eu, de 1918 à 1923, en Europe centrale et orientale, comme au Levant, une conflagration générale comparable à la Grande Guerre. Mais la somme de conflits plus ou moins juxtaposés, de mouvements révolutionnaires et contre-révolutionnaires, allant jusqu'à la guerre civile, a constitué une épreuve au moins aussi cruelle, notamment pour les populations civiles soumise à de multiples exactions et déplacements forcés. Après cinq années de tourmente, un certain calme revient. 1923 est, au Levant, l'année du traité de Lausanne, qui met fin au séculaire conflit gréco-turc, au prix de l'échange forcé de populations entre Grèce et Turquie. Plus au sud, les mandats français syriens et libanais apparaissent stabilisés, pour un temps. Dans l'Europe médiane, après l'intense agitation du début des années vingt, un relatif apaisement prévaut, souvent à la suite de l'écrasement des forces révolutionnaires, comme en Hongrie ou en Bulgarie. Un nouvel équilibre se met en place, autour de la Tchécoslovaquie, du royaume des Serbes, Croates et Slovènes et de la Roumanie, soutenus par la France. Sur les marches de l'Est, l'Allemagne et la Russie soviétique ont été contenues. La Pologne, alliée à la France, s'affirme comme puissance régionale. La jeune Société des Nations se préoccupe, avec des résultats inégaux, du sort des minorités et des réfugiés. Beaucoup de problèmes n'ont pas reçu de solutions satisfaisantes. Certains demeurent, encore aujourd'hui.

ZOOMS

LES TRAITÉS POUR LA PAIX

Cinq traités mettent fin à la Première Guerre mondiale : les traités de Versailles, signé le 28 juin 1919 avec l'Allemagne, de Saint-Germain-en-Laye, signé le 10 septembre 1919 avec l'Autriche, de Neuilly le 27 novembre 1919 avec la Bulgarie, de Trianon le 4 juin 1920 avec la Hongrie, de Sèvres le 10 août 1920 avec l'Empire ottoman. Le défi était de taille. Comment faire la paix après de très dures années de guerre, qui ont tant avivé les antagonismes nationaux ?

Les grandes puissances victorieuses – États-Unis, Grande-Bretagne, France, Italie – sont loin d'être toujours d'accord entre elles. Elles doivent arbitrer entre leurs alliés. Les populations sont parfois consultées, mais ce n'est pas la règle. Les vaincus – Allemagne, Autriche, Hongrie, Bulgarie, Empire ottoman – sont tenus à l'écart des négociations, dont les résultats leur sont imposés. Le cas de l'Europe centrale et orientale, comme celui du Levant, sont particulièrement difficiles : par quoi et comment remplacer les empires multiethniques détruits ? Aussi, à peine conclus, les traités sont-ils critiqués et contestés. Celui de Sèvres ne sera jamais ratifié. Moins de trois ans plus tard, il est remplacé par celui de Lausanne, le 24 juillet 1923, qui l'annule en grande partie.



14. CARTE 1914
réalisée en 2018 par le pôle
géographique du ministère de l'Europe
et des Affaires étrangères sur un fond
© 2002 Graphi-Ogre

15. TRAITÉ DE TRIANON

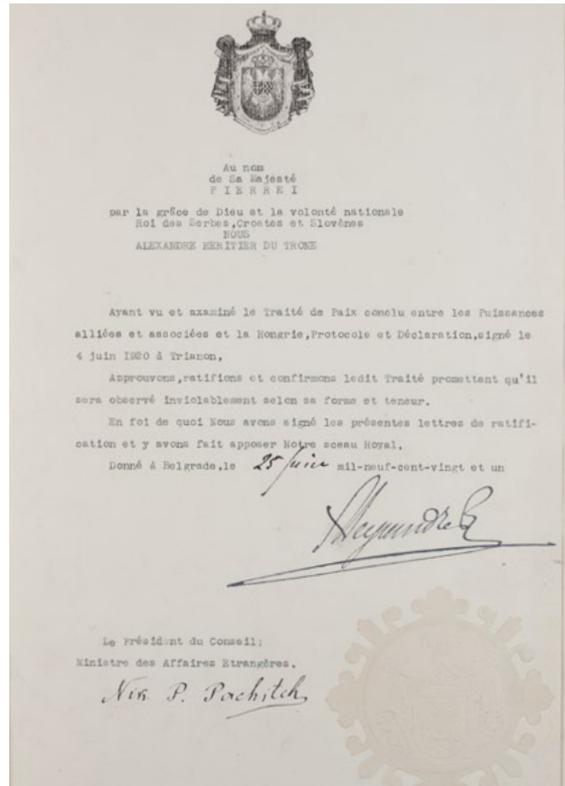
signé le 26 novembre 1920 : original de l'instrument de ratification du royaume des Serbes, Croates et Slovènes, signé à Belgrade le 25 juin 1921

© Archives du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères

16. CARTE 1923

réalisée en 2018 par le pôle géographique du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères sur un fond

© 2002 Graphi-Ogre



LES RÉFUGIÉS (1918-1923)

Après la défaite de l'armée grecque en Anatolie, les autorités grecques sont réticentes à faciliter un exode massif de chrétiens d'Anatolie occidentale.

Malgré l'assassinat de plusieurs milliers de chrétiens orthodoxes, ces derniers se réfugient principalement dans la ville de Smyrne (Izmir) qui devient un vaste camp de réfugiés. La convention sur les échanges obligatoires de populations, signée à Lausanne quelques mois avant le traité du même nom, impose l'unique critère religieux pour l'échange de population entre la Grèce et la Turquie. Ainsi 1,2 millions d'Anatoliens orthodoxes quittent la Turquie pour la Grèce, tandis que 400 000 musulmans rejoignent la Turquie. La Grèce a du mal à accueillir convenablement les réfugiés et leur installation provoque de vives tensions sociales et économiques.



17. PASSEPORT NANSEN ÉTABLI EN 1923 À BELGRADE POUR VERA MAKAROVA ET SA FILLE

Document d'identité et de voyage créé le 5 juillet 1922 par le Haut-Commissaire pour les réfugiés russes de la Société des Nations, le Norvégien Fridtjof Nansen. Premier statut international de réfugié

© Archives OFFRA

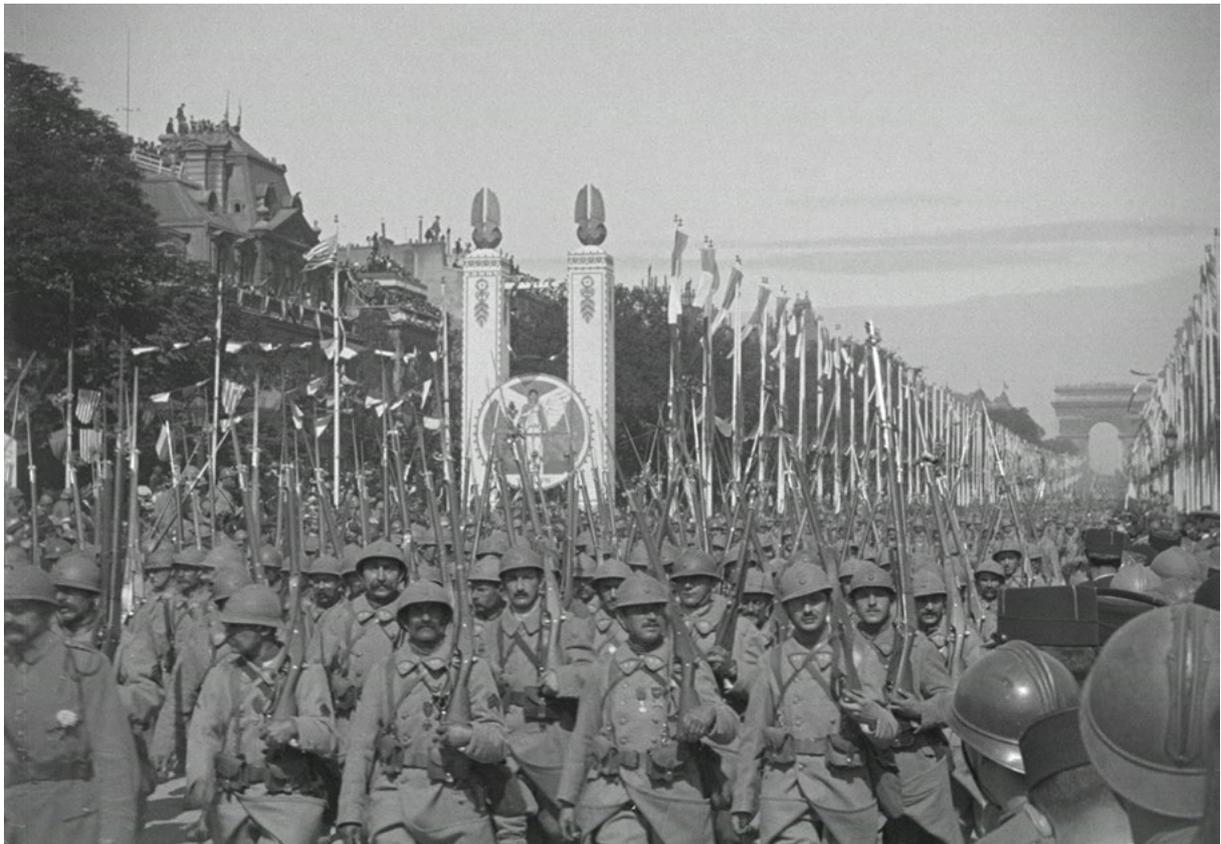
GAUMONT PATHÉ ARCHIVES

14 juillet 1919:

La Victoire entre dans Paris en ce jour de fête nationale. Un cortège de 16 000 soldats défile dans le cœur historique de la capitale.

Le maréchal Foch, généralissime des armées alliées, et le maréchal Joffre, commandant de l'armée française en 1914, conduisent la longue procession militaire. Celle-ci est constituée de contingents des différentes armées alliées et des grandes unités de l'armée française. Acclamées par des centaines de milliers de spectateurs, les troupes, précédées de leurs chefs, remontent l'avenue de la Grande Armée avant de franchir l'Arc de Triomphe. Après avoir salué l'immense cénotaphe honorant les « morts pour la patrie », les soldats descendent les Champs-Élysées pour rejoindre par les grands boulevards la place de la République ou s'achève le défilé.

Jalonnant le parcours de la parade entre la porte Maillot et la place de la Concorde, les opérateurs Gaumont fixent sur des milliers de mètres de pellicule nitrates cette multitude pavosée, héros de la Grande Guerre portés au firmament de la Gloire. Conservées jusqu'à nous malgré les aléas de l'Histoire, restituées en qualité Haute Définition 4K et restaurées avec le plus grand soin par Gaumont Pathé Archives, ces bobines centenaires retranscrivent cet événement unique dans ses moindres détails. Proposées au public de l'exposition en un montage inédit de 90 minutes, les images du défilé de la Victoire éclatent en mille tableaux vivants, comme autant de fragments de notre mémoire collective.



Défilé du 14 juillet 1919 sur les Champs-Élysées © Gaumont Pathé Archives - collection Gaumont

LES SOLDATS FRANÇAIS

Les soldats français envoyés à l'Est et au Levant, entre 1918 et 1923, engagés dans des missions lointaines et complexes, eurent souvent le sentiment qu'elles étaient restées assez méconnues de l'opinion publique et qu'ils avaient été en quelque sorte oubliés. La mémoire en est cependant conservée aux Invalides, par l'intermédiaire, notamment, de plusieurs des plaques commémoratives qui entourent la cour d'honneur.



18. PLAQUE COMMÉMORATIVE POUR LES SOLDATS FRANÇAIS ENVOYÉS À L'EST ET AU LEVANT, entre 1918 et 1923.

Galeries de la cour d'honneur
© Paris, Musée de l'Armée



19. FANION DU BATAILLON COLONIAL FRANÇAIS DE SIBÉRIE, 1919

© Paris - Musée de l'Armée. Dist. RMN-Grand Palais / Émilie Cambier

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITE LIBRE EN FAMILLE

Un parcours spécialement dédié au jeune public, associé à un livret-jeux (français et anglais), pour découvrir, autrement, les objets, œuvres ou archives de l'exposition. Un défi est proposé aux plus jeunes afin de trouver, à partir d'un détail visuel, un objet ou une œuvre, avec un petit cadeau à la clé !

VISITE LUDIQUE DE L'EXPOSITION

Au programme, une visite guidée ludique de l'exposition pour découvrir cette période complexe, avec quelques défis à déjouer...

À PARTIR DE 9 ANS, DE 14H À 15H30

17, 23, 25, 30 oct. 2018, 21 nov. 2018
19 déc. 2018, 4 et 16 jan. 2019

TARIF

7€ par enfant et 12€ par adulte

RÉSERVATION

jeunes@musee-armee.fr

JEUNE PUBLIC

Depuis plusieurs années, le musée de l'Armée développe une politique des publics tournée vers les jeunes, qu'ils soient scolaires, étudiants ou en famille. Ses équipes sont les premiers acteurs de cette vocation pédagogique et se mobilisent pour produire des documents et outils adaptés aux plus jeunes, à la fois ambitieux, accessibles et stimulants. Elles sont à l'écoute des attentes et des besoins des enfants et adolescents comme de leurs parents ou de leurs enseignants, attentives aussi à l'attrait que suscitent chez eux les nouvelles technologies. Les familles ou les groupes scolaires disposent ainsi de plusieurs supports d'aide à la visite, facilitant l'accès aux collections permanentes et aux expositions temporaires du musée.

NUIT BLANCHE

MANIFESTATION EN ACCÈS LIBRE LE 6 OCTOBRE 2018

Dans la nuit du 6 au 7 octobre 2018, le musée de l'Armée participera pour la première fois à l'événement Nuit Blanche. Organisée depuis 2002 par la Ville de Paris, cette manifestation artistique gratuite et grand public met en avant des œuvres d'art et des bâtiments parisiens emblématiques. Les Invalides seront particulièrement mis à l'honneur à l'occasion de l'édition 2018. Dans ce cadre, de 19h à 1h du matin, le public sera invité à déambuler dans la cour d'honneur, spécialement éclairée pour l'occasion, et à découvrir l'église du Dôme. Une série de concerts de Waed Bouhassoun, chanteuse syrienne accompagnée des musiciens réfugiés de l'orchestre Orpheus XXI créé par Jordi Savall, seront également proposés dans le grand salon du Musée, en écho à l'exposition *À l'Est la guerre sans fin, 1918-1923* qui aborde la question des déplacements de population à la suite de la Première Guerre mondiale.



CONCERTS

SILENCE DES ARMES ET CHANT DE LA TERRE

Organisé en écho à l'exposition *À l'Est la guerre sans fin, 1918-1923*, le cycle musical de 9 concerts intitulé *Silence des armes et Chant de la terre* fait entendre le chant de la terre natale qui accompagne l'apparition des nouveaux États-nations émergeant sur les décombres des empires. Ces musiques traditionnelles, émanant du terroir, sont recueillies par de célèbres compositeurs tels Kodaly, Janáček ou Bartók. Ces concerts bénéficient du soutien de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale et s'inscrivent dans le cadre de la programmation musicale à caractère commémoratif et patrimonial soutenue par la Direction des patrimoines, de la mémoire et des archives du ministère des Armées.



20. CLAIRON DE L'ARMISTICE
DU 11 NOVEMBRE 1918

© Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais /
Émilie Cambier

JEUDI 11 OCTOBRE 2018 - 20H

Cathédrale Saint-Louis
Orchestre symphonique
de la Garde républicaine

François Boulanger, direction
Jean-Philippe Collard, piano
Bartók, Smetana
et les deux concertos pour piano de Ravel

JEUDI 8 NOVEMBRE 2018 - 20H

Cathédrale Saint-Louis
Orchestre symphonique de la Garde
républicaine

François Boulanger et Daniel Linton, direction
Sébastien Hurtaud, violoncelle

Kelly, Bartók, Vienne et les deux concertos
pour violoncelle d'Elgar et Farr

VENDREDI 16 NOVEMBRE 2018 - 20H

Grand salon

Jean-Philippe Collard, piano
Marcela Roggeri, piano

Rachmaninov, Chostakovitch, Saint Saëns,
Debussy, Ravel à quatre mains et deux pianos

JEUDI 22 NOVEMBRE 2018 - 20H

Cathédrale Saint-Louis
Orchestre de la Musique de l'air

Claude Kesmaecker, direction
Philippe Brandeis, orgue
Claude Delange, saxophone
Rémi Delange, clarinette

Florilège de danses et rhapsodies de Dupré,
Widor, Janáček, Pärt, Eötvös, Kodaly,
Debussy, Nilovic, Lehn, Bartók

DIMANCHE 02 DÉCEMBRE 2018 - 17H

Cathédrale Saint-Louis
Hulencourt Symphony Orchestra
and Choir

Jerzy Maksymiuk, direction
Janusz Olejniczak, piano
Philippe Brandeis, orgue

Hymne à la Pologne,
à l'occasion du centenaire
de son indépendance,
avec Noskowski, Kurpinski, Paderewski,
Stojowski, De Zeegant

LUNDI 03 DÉCEMBRE 2018 - 20H

Grand salon

Mikhaïl Rudy, piano

Récital du grand pianiste russe,
avec Prokofiev, Janáček, Busoni, Szymanowski,
Stravinski

LUNDI 10 DÉCEMBRE 2018 - 12H15

Grand salon

Léo Marillier, violon et récitant
Jean-Baptiste Bonnard, percussion
Louis Siracusa, contrebasse
Bogdan Sydorenko, clarinette
Simon Philippeau, trombone
Blandine Delange, basson
Noé Nillni, trompette

L'histoire du soldat de Stravinski

VENDREDI 14 DÉCEMBRE 2018 - 12H15

Grand salon

Léo Marillier, violon
Rozarta Luka, violon
Ieva Sruogyté, alto
Polina Streltsova, violoncelle
Takuya Otaki, piano
Lauriane Chenais, harpe

Le masque de la Mort rouge de Caplet
et œuvres de Koechlin, Stravinski, Webern

MARDI 18 DÉCEMBRE 2018 - 20H

Cathédrale Saint-Louis
Webern Symphonie Orchester
Orchestre du Conservatoire de Paris
Chœur de l'Orchestre de Paris

Patrick Davin, direction
Lionel Sow, chef de chœurs

Requiem allemand de Brahms
et psaume de Lili Boulanger

INFORMATIONS, TARIFS ET RÉSERVATIONS

seasonmusicale.musee-armee.fr
01 44 42 54 66

CINÉMA

À L'EST DU NOUVEAU

En résonance avec l'exposition, le cycle cinématographique *À l'Est du nouveau* se propose, au travers d'une sélection de films de fiction et d'un documentaire inédit, de montrer de quelle manière ont été portés à l'écran les événements tragiques qui ont marqué l'est du continent et le Levant entre 1918 et 1923. Par ailleurs, une séance spéciale dédiée au décryptage de films d'archives (collections Gaumont Pathé) sera l'occasion d'examiner en profondeur ces images qui ont forgé notre perception de cette période.

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS

Auditorium Austerlitz
Entrée libre sur réservation :
musee-armee.fr
01 44 42 38 77

AU PROGRAMME :

LUNDI 19 NOVEMBRE - 19H

***Le Docteur Jivago* de David Lean**

(1965) / Fiction

MARDI 20 NOVEMBRE - 19H

***Le Coup de grâce* de Volker Schlöndorff**

(1976) / Fiction

MERCREDI 21 NOVEMBRE - 19H

***La Bataille de Varsovie* de Jerzy Hoffman**

(2011) / Fiction

JEUDI 22 NOVEMBRE - 19H

**Projection de films d'archives - collection
Gaumont Pathé Archives**

VENDREDI 23 NOVEMBRE - 19H

***Les Oubliés de la Victoire. L'Odysée
des soldats d'Orient* de Didier Sapaut
et Cédric Gruat**

(2018) / Documentaire



CONFÉRENCES

1918-1923 :

SORTIR, NE PAS SORTIR DE LA GRANDE GUERRE

Pour faire écho à son exposition *À l'Est la guerre sans fin, 1918-1923* présentée au public d'octobre 2018 à janvier 2019, le musée de l'Armée, en partenariat avec l'Université permanente de la Ville de Paris, propose un cycle de conférences intitulé *1918-1923 : sortir, ne pas sortir de la Grande Guerre*.

PROGRAMME

Ce cycle, associant tour à tour histoire militaire, politique et diplomatique, comporte les conférences suivantes :

LUNDI 19 NOVEMBRE 2018 - 13H45-15H00

Picardie 1918 : de l'offensive allemande à l'armistice

Par Philippe Nivet, professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Picardie Jules Verne

MARDI 27 NOVEMBRE 2018 - 13H45-15H00

Le droit des peuples « sur le terrain » : tracer les frontières de l'Europe centre-orientale en 1919

Par Isabelle Davion, maîtresse de conférences d'histoire contemporaine à l'Université de Paris-Sorbonne

JEUDI 29 NOVEMBRE 2018 - 13H45-15H00

La France en Syrie dans les années vingt

Par Julie d'Andurain, professeur en histoire contemporaine à l'Université de Lorraine

MARDI 18 DÉCEMBRE 2018 - 13H45-15H00

Guerres et sorties de guerre au Caucase, 1917-1923

Par Étienne Forestier-Peyrat, maître de conférences d'histoire contemporaine à Sciences-Po Lille

INFORMATIONS ET INSCRIPTIONS

Auditorium Austerlitz

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION ET DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

histoire@musee-armee.fr

COLLOQUES

JEUDI 8 NOVEMBRE 2018

*Hôtel national des Invalides
(Auditorium Austerlitz)*

TABLE RONDE

Guerre sans fin ?

Les armistices de 1918 au carrefour du monde

Organisée par le Centre International de Recherche de l'Historial de Péronne (CIRH), l'Institut Historique Allemand de Paris (IHAP), la Mission du Centenaire, le musée de l'Armée.

JEUDI 15 NOVEMBRE 2018

Académie des Sciences d'outre-mer - Paris

VENDREDI 16 NOVEMBRE 2018

*Hôtel national des Invalides
(Auditorium Austerlitz)*

CINQUIÈME COLLOQUE GRANDE GUERRE DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER

L'outre-mer français et la Grande Guerre. 1914-2018 : Honorer, commémorer

MARDI 4 DÉCEMBRE 2018

*Auditorium du Centre des Archives
Diplomatiques*

MERCREDI 5 DÉCEMBRE 2018

*Hôtel national des Invalides
(Auditorium Austerlitz)*

De Paris à Lausanne : négociations et traités de paix, 1918-1923 – sources inédites, patrimoine en questions

Journées d'études organisées par la direction des Archives du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères et le musée de l'Armée.

CATALOGUE

SOMMAIRE :

AVANT PROPOS

Sortir, ne pas sortir de la guerre

John Horne

Un problème non résolu : comment remplacer le concert européen à l'Est ?

Georges-Henri Soutou

ESSAIS DE SYNTHÈSE

Les acteurs de la conférence de la paix

Isabelle Richafort

Le rôle des experts dans la fabrique de la paix

Isabelle Davion

Aux cartes ! Des géographes pour la paix ou pour la guerre ?

Jean-Paul Amat

La grande flamme à l'Est : guerre et révolution en Europe orientale

Alexandre Sumpf

Révolution et contre-révolution en Allemagne ?

Robert Gerwarth

La disparition de l'Autriche-Hongrie et la naissance des états successeurs

Mark Cornwall

Les Balkans

Roman Krakovsky

De l'Empire ottoman à la République de Turquie

Edhem Eldem

Les Français au Levant (1918-1923)

Julie d'Andurain

Des violences extrêmes contre les civils des années 1917-1923 à l'invention du concept de génocide

Annette Becker

Les réfugiés à l'Est

Alexander Dowdall

Guerre(s) ou intervention(s) extérieure(s) ? L'armée française dans l'Est européen et au Levant, 1918-1923

Frédéric Guelton

Les mutineries de la mer Noire : agitation révolutionnaire ou malaise dans la marine ?

Pierre Chanceler (SHD)

Autour d'Albert Kahn : la guerre sans fin d'une société civile à l'opinion éclairée (1918-1923)

Anne Sigaud

TRAITÉS

Liste des traités de paix 1919 - 1923

ATLAS DES 25 PAYS

Albanie, Roman Krakovsky

Allemagne, Robert Gerwarth

Arménie, Dzovinar Kévonian

Autriche, Mark Cornwall

Azerbaïdjan, Étienne Peyrat

Biélorussie, Thomas Chopard

Bulgarie, Roman Krakovsky

Estonie, Julien Gueslin

Ville libre de Dantzig, Robert Gerwarth

État libre de Fiume, John Horne

Géorgie, Étienne Forestier-Peyrat

Grèce, Elli Lemonidou

Finlande, Louis Clerc

Hongrie, Mark Cornwall

Lettonie, Julien Gueslin

Liban, Julie d'Andurain

Lituanie, Julien Gueslin

Pologne, Thomas Chopard

Roumanie, Roman Krakovsky

Syrie, Julie d'Andurain

Tchécoslovaquie, Mark Cornwall

Turquie, Edhem Eldem

Ukraine, Thomas Chopard

Russie-URSS, Alexandre Sumpf

Yougoslavie, Roman Krakovsky

PASTILLES BIOGRAPHIQUES

PARCOURS

Panneaux de sections + notices des objets

CARTES CONCLUSIVES

ARCHIVES AUDIOVISUELLES

Présentées dans l'exposition

ORIENTATION BIBLIOGRAPHIQUE

INDEX

-

FORMAT

195 x 255 mm

NOMBRE DE PAGES

336 pages
Plus de 300 illustrations

RELIURE

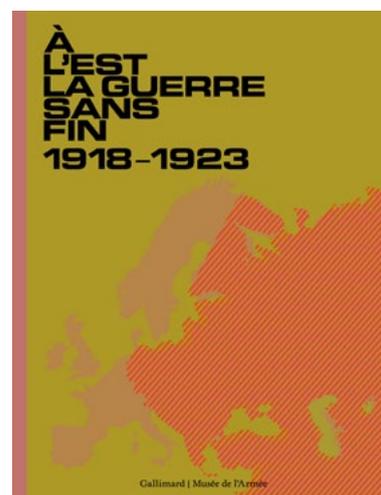
Broché avec jaquette américaine

PRIX

29 €

ISBN

978-2-07-281956-8



CONTACT PRESSE

ÉDITIONS GALLIMARD

BÉATRICE FOTI
BEATRICE.FOTI@GALLIMARD.FR
01 49 54 42 10

PARTENAIRES DE L'EXPOSITION



LE MINISTÈRE DE L'EUROPE ET DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES (MEAE)

Les domaines de compétence des Archives diplomatiques et ceux du musée de l'Armée sont naturellement complémentaires : les dossiers de négociation, dont les accords et traités sont l'aboutissement, sont au cœur de l'activité des Affaires étrangères. L'exposition *À l'Est la guerre sans fin, 1918-1923* s'inscrit donc parfaitement dans le souci des Archives diplomatiques de profiter du Centenaire pour faire connaître certains de ses fonds les plus prestigieux dans le cadre d'une manifestation ambitieuse assurée d'une grande visibilité publique au travers du prêt de documents exceptionnels et de la conception d'un accompagnement cartographique conséquent.

LE MINISTÈRE DES ARMÉES

Deuxième acteur culturel de l'État, le ministère des Armées conserve un vaste patrimoine culturel (archives, collections des musées, bibliothèques, patrimoine monumental et mobilier), qu'il entretient et valorise afin de permettre au plus grand nombre d'y avoir accès. La direction des patrimoines, de la mémoire et des archives (DPMA) est chargée notamment de la politique culturelle du ministère, pilotée en son sein par la Délégation des patrimoines culturels (DPC). Assurée par la DPC, la politique muséale s'appuie principalement sur les trois grands musées sous tutelle stratégique de la DPMA, dont le musée de l'Armée, mais également sur les 13 musées rattachés aux armées, directions et services. La DPMA a également pour missions de concevoir, animer et évaluer la politique des archives et des bibliothèques, en exerçant le contrôle scientifique et technique des services d'archives et en coordonnant la politique de numérisation et de mise en ligne des archives du ministère.



Grand partenaire du musée de l'Armée aux Invalides depuis 2003, le CIC parraine ses expositions temporaires qui illustrent des phases aussi décisives que méconnues de notre histoire. *À l'Est la guerre sans fin, 1918-1923* raconte le remplacement des anciens empires par des nouveaux États-nations et la montée d'une radicalisation totalitaire en Europe. On y découvre également le combat mené par la France avec ses alliés pour ramener la stabilité dans la région, malgré le malencontreux traité de Versailles. C'est en réalité la construction d'une toute nouvelle Europe et les prémices d'un nouveau désastre pour cette dernière et la civilisation que le visiteur découvrira au travers de cette exposition à la scénographie forte. Le CIC finance un dispositif multimédia composé de trois cartes animées retraçant les événements marquants qui se sont déroulés entre 1917 et 1923 dans trois grands espaces géographiques (à l'Est, en Europe médiane et au Levant). Il permet de comprendre comment on est passé en quelques années d'une domination de cette zone par quatre puissants empires (allemand, russe, austro-hongrois et ottoman) à un morcellement de pays. Le CIC, par sa participation et son soutien à cette exposition, est heureux de contribuer à la transmission de la mémoire d'un épisode de l'histoire française qui constitue un tournant majeur de l'histoire universelle.



Groupement d'intérêt public créé en 2012 par le gouvernement pour préparer et mettre en œuvre le programme commémoratif du centenaire de la Première Guerre mondiale, la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale travaille sous l'autorité de la secrétaire d'État auprès de la ministre des Armées, Geneviève Darrieussecq. La Mission du Centenaire a trois objectifs principaux : organiser les temps forts du programme commémoratif du centenaire de la Première Guerre mondiale ; coordonner et accompagner l'ensemble des initiatives publiques et privées mises en œuvre en France ou par la France à l'étranger en proposant notamment un label « Centenaire » ; informer le grand public sur le programme du Centenaire et assurer la diffusion des connaissances sur la Grande Guerre, notamment grâce au site centenaire.org.



11 novembre 1918. Sitôt l'armistice conclu, les opérateurs des sociétés Gaumont et Pathé se font les témoins des premiers soubresauts annonçant l'avènement du monde nouveau. Leurs reportages filmés relatent la désagrégation des empires, les économies ruinées, les révolutions naissantes, ou encore les incessants ballets diplomatiques. Ils offrent aux spectateurs des fameux *Gaumont Actualités*, *Éclair Journal* et *Pathé Journal* la vision d'une Europe éprouvée à la recherche d'un nouveau souffle. Patrimoine unique de par sa richesse et sa diversité, les collections d'actualités cinématographiques conservées par Gaumont Pathé Archives reflètent à travers leurs 250 000 références, l'histoire du XX^e siècle. Filmées en 35 millimètres et restituées aujourd'hui en Haute Définition, ces images d'actualités centenaires illuminent cette exposition de leur intemporalité.



Le Service historique de la Défense collecte, conserve et valorise les archives, les ouvrages, la symbolique et l'iconographie du ministère des Armées. À ce titre ce service est la source principale de l'histoire militaire française. Le Service historique de la Défense a prêté 20 pièces tirées des archives du cabinet du ministre de la Guerre, de l'État-major et du commandement des unités. Elles sont constituées à la fois de documents manuscrits et imprimés, de cartes, de correspondances et de notes officielles qui témoignent de la diversité des fonds du SHD. Tous ces documents illustrent les missions de renseignement, d'action diplomatique et de réflexion stratégique exercées par les autorités militaires en France et dans toute l'Europe.



Aînée de toutes les associations d'Anciens Combattants, elle rassemble 241 groupements répartis sur tout le territoire métropolitain et dans les DROM-COM, dont 65 sections fédérales représentant la Fédération dans chaque département. Elle compte plus de 200 000 adhérents représentant le monde combattant français des guerres 39-45, Indochine, Corée, Algérie, combats de Tunisie, Maroc et des opérations extérieures, mais aussi des associations patriotiques et des membres des forces de sécurité. Elle a pour buts premiers la mémoire et la solidarité.



Plus connue sous le nom des « Gueules Cassées », l'association a été créée à l'issue de la Grande Guerre en vue d'apporter un soutien fraternel, moral et matériel aux soldats atrocement défigurés. L'UBFT a ensuite accueilli les blessés à la face et à la tête de tous les conflits de la seconde guerre mondiale à la guerre d'Algérie. Elle intègre aujourd'hui les militaires blessés en OPEX ainsi que les blessés en service, gendarmes, pompiers et policiers. L'UBFT a également inscrit dans ses missions statutaires, le soutien au maintien du souvenir des sacrifices de ceux qui se sont battus pour la France. Dans un esprit de reconnaissance envers le corps médical, a été créée la Fondation des « Gueules Cassées », qui mène des actions de mécénat au profit de la recherche médicale concernant la prise en charge des traumatismes crânio-faciaux.



L'Établissement de communication et de production audiovisuelle de la Défense est fier d'être partenaire de cette exposition via la cession d'images animées. Agence d'images de la Défense depuis 1915, l'ECPAD dispose d'un fonds cinématographique et photographique exceptionnel : plus de 12 millions de clichés et 31 000 films. Il garantit la disponibilité permanente d'équipes de reportage pour témoigner en temps réel de l'engagement de nos forces. Leurs travaux sont mis à la disposition des médias, contribuant à une meilleure compréhension de l'actualité et à la transmission de la mémoire.



Le Département des Hauts-de-Seine a participé au conseil scientifique, contribué au catalogue et prêté des reproductions d'images issues de la collection des Archives de la Planète conservée au musée départemental Albert-Kahn (72 000 autochromes, 10 000 photographies en noir et blanc, 100 000 mètres de films réalisés par une dizaine d'opérateurs de prises de vues dans une cinquantaine de pays entre 1909 et 1932 à l'initiative du banquier humaniste Albert Kahn).

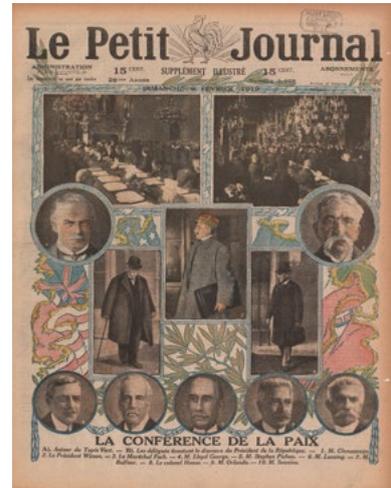
PARTENAIRES MÉDIAS



VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



01



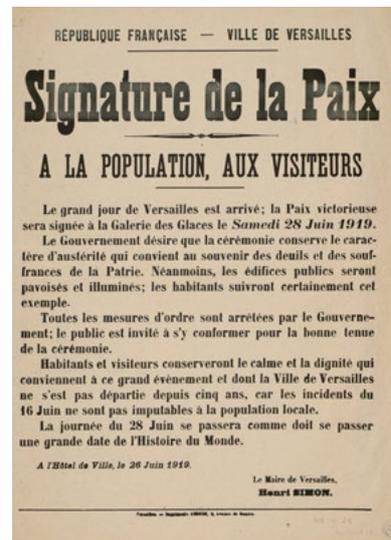
02



03



04



06

05



22

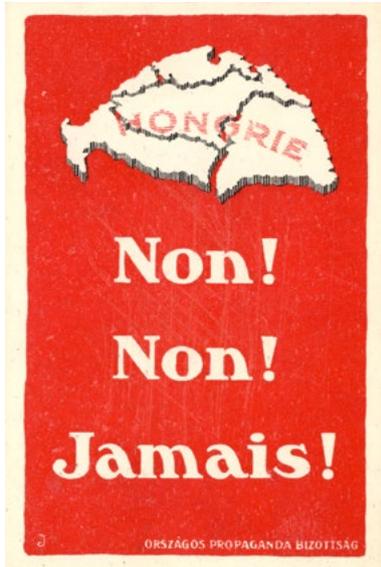


07

08



11



09



10



14



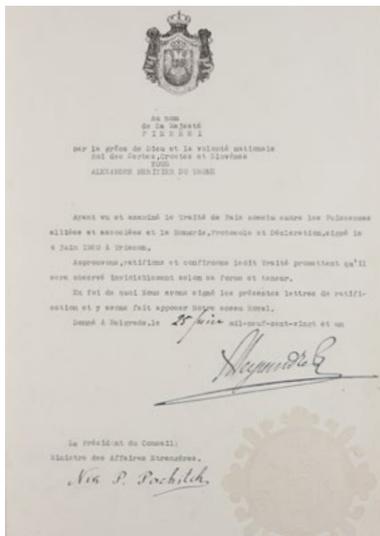
12



16



17



13



17





18



19



20



21

MUSÉE DE L'ARMÉE

Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle - 75007 Paris
01 44 42 38 77
musee-armee.fr

ACCÈS

- 8** La Tour-Maubourg
- 13** Varenne
- C** Invalides

HORAIRES

Exposition du 5 octobre 2018
au 20 janvier 2019

Ouvert tous les jours à l'exception
du 25 décembre et du 1^{er} janvier
De 10h à 18h (jusqu'au 31 octobre) puis
de 10h à 17h (à compter du 1^{er} novembre)

TARIFS

Exposition et collections permanentes :

Tarif plein : **12€**
Tarif réduit : **10€**
Gratuit moins de 18 ans
Tarif groupe à partir de 10 personnes : **10€**

RÉSERVATIONS

Billetterie en ligne : musee-armee.fr
Groupe : groupes@musee-armee.fr

VISITES GUIDÉES

Familles, scolaires et étudiants :
jeunes@musee-armee.fr

Adultes :
contact@cultural.fr
08 25 05 44 05

SUIVEZ-NOUS !

#EXPOGUERRESANSFIN



21. AUX ARMES!
affiche de propagande
polonaise durant la guerre
soviéto-polonaise, 1920
© muzeum wojska polskiego
(musée de l'armée polonaise)

DO BRONI



19 Jp20

WSTĘPUJCIĘ DO ARMJI OCHOTNICZEJ!



CONTACT PRESSE
AGENCE ALAMBRET
COMMUNICATION
HERMINE PÉNEAU
HERMINE@ALAMBRET.COM
01 48 87 70 77

